LA NOUVELLE CONSTRUCTION DU FOYER LOUIS FIEVET

16 FEVRIER 2022

Que cette reconstruction de notre navire de vie, apporte aux résidents et au personnel, sur la mer de réalisations de projets artisanaux et sportifs.

Ce nouveau bâtiment élargira la possibilité d’accueil.

Ajouter un deuxième nom m’émeut très profondément

, Car c’est maman et moi que nous avons lancé fondation, sans y croire. Maman, Gabrielle Delbos est partie pour le Royaume d’Amour Incommensurable de notre Père éternel, en novembre 1913. Est-ce que son nom est-il digne pour notre foyer ?

J’ai connu Louis Fievet à Lourdes en 1963. Il avait une maladie de peau qui raccourcit.

Il peignait des tableaux pour les expositions. J’ai un de ses tableau , Louis rassemblait les habitants du département du seine et Oise, qui a été transformé en Val d’Oise, en la fraternité des malades.

Un jour par semaines, maman me conduisait chez Louis à Eaubonne pour suivre des cours de classes.

Un jour, venant me rechercher de chez Louis, maman se laisse tomber lourdement dans un fauteuil, disant : « Je viens d’avoir une longue discussion avec une assistante sociale, qui s’occupe des personnes en situation d’handicap de notre cité à Soisy sous Montmorency.

« Madame Chapoto m’a demandé : « Qu’est-ce qu’il faut faire pour que Jean-Pierre vive mieux ? »

« Pour le moment Jean-Pierre vit bien, mais, c’est pour plus tard. J’aimerais le placer dans une maison des personnes de grand handicap. »

« Mais, ma pauvre Madame Delbos, des maisons où vous voudriez placer votre fils, il y en a très peu en France et elles sont toutes comblées. »

« Mais, comment Jean-Pierre ferra-t-il quand nous ne serons plus là ? »

« Et bien, Madame Delbos, il faut que vous fondiez un foyer sur ce département ! »

Le lendemain, maman me met dans la voiture, disant : « Nous allons faire de portes à portes pour voir les personnes qui seront intéressées par la fondation d’un foyer afin de créer un comité où nous nommerions le président Louis Fievet.

« Allons-y. » En ce temps-là, notre foyer est dans un brouillard très épais. Est-ce

que nous arriverions à voir ces murs ?

Les mairies et les villageois étaient favorables à cette fondation et d’autres disaient : « Vous croyez au père noël ! »

Aujourd’hui je peux dire que nous avons eu bien raison de croire au père noël ‼

Nous avons une grande bâtisse où il faut aménager pour la fonction de personnes en situation de l’handicap.

À Saint Quentin il y avait un château dans un parc de 2ectars, en vente avec le matériel de cuisine. Papa, maman et moi, nous sommes allés à Saint Quentin voir ce fameux château avec un entrepreneur des travaux. Mais les escaliers  et les couloirs très étroits demandent des travaux trop importants.

Pendant d’une balade dans Soisy, nous rencontrons Madame Chapoto qui dit : «  Vous êtes entrains de construire un foyer sur notre département ? » Maman dit : «  Ou*i ! :* *Comme vous m‘avez demandé !*

Un mois silencieux où notre projet allait tomber à l’eau,

En plus d’aller faire des soins médicaux à domicile, maman faisait aussi des gardes de nuit dans une clinique.

Un matin, elle dit : « Cette nuit un docteur m’a dit : « Il faut que vous alliez parler de votre fondation d’un foyer à Monsieur Joussaume, docteur du sanatorium et maire de Bouffémont.

Nous rentrons dans l’immense parc du sanatorium. Maman me demande : « Attends-moi dans la voiture ‼ »

14h, 15h, 16h, 17h, elle revient en bondissant de joie incroyable. « Jean-Pierre, je viens de parler de notre projet de foyer à un homme aux bras longs. Étant docteur de ce sanatorium et maire de Bouffémont il va construire un village pilote en fonction des personnes en situation d’handicape en réservant le terrain pour notre foyer.

En ce temps-là, il y avait un petit village à 3 kilomètres. Ici il y avait cette gare pour des trains à vapeur et tout, c’était des champs.en

Nous avons soumis le projet au siège de l’association des paralysés de France. En ce temps-là, le président était André Tranoi a dit à maman :« Je prends les statues financières de votre foyer.

Louis Fievet a fondé la délégation APF à Eaubonne.

En mars 1968, le cancer généralisé a emporté a emporté au Royaume de notre Père Éternel, j’étais à son chever. C’est pourquoi que notre foyer s’appelle Louis Fievet.

Le 17 février 1977 le bonheur est immense d’accueillir ces personnes abord de ce navire de vie !

Durant de la construction du foyer, les pères du séminaire de Chevilly m’accueillaient 3 mois. Puis on a trouvé un atelier protégé qui fait aussi logement à Reims. J’ai pu travailler jusqu’au juillet 1979 où maman m’a conduit dans notre foyer. Quand j’ai vu ces murs, des larmes de joie ont coulé.

Cet arbre abattu, il était le sapin de noël 1991. Les anciens animateurs et animatrices l’ont planté. Durant des années, nous le voyons grandir.

Oui ! je suis très heureux de la rénovation du foyer. Les anciens directeurs disaient que celui-ci allait d’être rasé, j’ai eu de la peine. Aujourd’hui de sa rénovation me donne l’immense joie que notre foyer continue de naviguer dans un bonheur sans fin !

J’espère de tout mon cœur, que les futures résidents et les résidentes qui habiteront ce foyer, trouvent la joie de vivre en ce monde ;

Ce nouveau bâtiment donnera un enseignement sur notre vie aux jeunes qui viennent des écoles.

Jean-Pierre